

Le texte qui suit accompagnait le projet présenté en 1997 à Mosaique par Jean-François Joly et Rip Hopkins. Les deux photographes ont tous deux travaillé en Roumanie, puis ils se sont rendus dans des pays différents : le Kosovo et la France, en ce qui concerne Jean-François Joly, la Grèce, l'Irlande et la Tchèque, s'agissant de Rip Hopkins. Jean-François Joly, même s'il a rencontré certaines difficultés, notamment en France, souhaite aujourd'hui poursuivre son travail sur ce sujet, alors qu'il est question de la future entrée de la Roumanie dans l'Europe. À travers les tsiganes, ce projet pose également la question plus générale de l'intégration des minorités au sein des pays de l'Europe.

RIP HOPKINS & JEAN-FRANÇOIS JOLY **TERRE D'ASILE, TERRE D'EXIL, L'EUROPE TSIGANE**

98

A la fin du Moyen-Âge, d'étranges voyageurs arrivent en Europe, qui se disent originaires de la «petite Égypte», faisant à rebours l'itinéraire des Croisades. D'où viennent-ils ? Qui sont-ils ? On les appelle «bohémiens», ou «Égyptiens». D'emblée, le mystère de leur origine fascine. Commence alors un temps de splendeur. Du 16^{ème} au 18^{ème} siècle, en Occident et en Orient, les Tsiganes sont serviteurs de la grande noblesse, maîtres dans l'art militaire comme dans l'art divinatoire, experts en chevaux et musiciens de cour. Au 19^{ème} siècle, le vent tourne. Le mystère laisse place au soupçon, la fascination à la défiance : le déclin matériel, la crainte populaire et le harcèlement des gendarmes bientôt relayés par une législation d'exclusion en font des «romanichels».

Implantés en Europe pour nombre d'entre eux depuis six siècles, les Tsiganes ont connu des vagues successives de migration suite aux bouleversements politiques en Europe centrale, et notamment l'effondrement des régimes socialistes. La dernière grande vague de migration vers l'Europe de l'Ouest a été provoquée par la chute du mur de Berlin. Leur présence parmi nous ravive les craintes et les réactions que peut susciter la différence culturelle, quand elle réside non pas dans les traits d'une culture, mais dans ses principes mêmes : le peuple Tsigane possède une solide construction culturelle, sans être soudé par les caractères habituels d'une nation que sont l'histoire, la langue, la religion ou le territoire.

Aujourd'hui, la situation des Tsiganes reste problématique, ils forment la première minorité transnationale en Europe, forte de plus de six millions de personnes. Ils sont confrontés en Europe occidentale aux problèmes d'intégration et en Europe orientale à une ségrégation de plus en plus violente. La «question Tsigane» est ouverte à nouveau par les ultranationalismes d'Europe qui contestent leur droit à l'existence. Les communautés de Tsiganes sédentaires sont pour la plupart marquées par la pauvreté. La vie en ghetto, à l'écart des agglomérations urbaines, entraîne des conflits tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des communautés. La discrimination raciale dont ils sont victimes entraîne un fort taux de chômage et la pratique de la mendicité augmente encore le phénomène d'exclusion sociale.

suite page +8



RIP HOPKINS. SANDY BERRY, FOIRE AUX CHEVAUX, TALLOW, COUNTY WATERFORD, 1999, *OUTDOOR OUTLAWS*, IRLANDE
SANDY S'OCCUPE DE SA PETITE SŒUR PENDANT QUE SA MÈRE ET SA TANTE ESSAIENT DE VENDRE LES DRAPS ET
LES NAPPES RECYCLÉES SUR LESQUELLES ELLE EST ASSISE.
«J'AI ÉVITÉ DE TRAVAILLER SUR LES TRAVELLERS EN IRLANDE, C'EST LE CLICHÉ TYPIQUE,
LE PROJET DE PREMIÈRE ANNÉE D'ÉTUDIANT EN PHOTO...» - ALAN O'CONNORS, PHOTOGRAPHE, DUBLIN.



RIP HOPKINS. CENTRE VILLE, CORK, 1999, OUTDOOR OUTLAWS, IRLANDE

«LES GITANS PRÉFÈRENT ÊTRE APPELÉS «TRAVELLERS» CAR ILS PENSENT QUE LE TERME EST MOINS PÉJORATIF. CELA PEUT SUGGÉRER UN DÉSIR DE PERDRE LEUR IDENTITÉ SÉPARÉE ET DISTINCTIVE AUSSI LOIN QUE LE GRAND PUBLIC EST CONCERNÉ. UNE BONNE MOITIÉ D'ENTRE EUX VIT DANS DES MAISONS COMME TOUT LE MONDE. LES GITANS ONT-ILS PERDU LEUR IDENTITÉ DE GROUPE SPÉCIFIQUE JUSQU'À N'ÊTRE PLUS UNE COMMUNAUTÉ IDENTIFIABLE PAR SES ORIGINES ETHNIQUES?»

JUGE DE COUR D'APPEL, ANGLETERRE, JUILLET 1988

RIP HOPKINS. TERESA «FOX» JOYCE (3 ANS), DUNSINK LANE, FINGLAS, DUBLIN, OUTDOOR OUTLAWS, IRLANDE

LES TRAVELLERS ONT TOUJOURS GROUPÉ LEUR HABITAT AVEC LEUR LIEU DE TRAVAIL. APRÈS LA SECONDE GUERRE MONDIALE, LA PLUPART DE LEURS ARTISANATS TRADITIONNELS SONT DEVENUS OBSOLÈTES. NE PARVENANT PLUS À ASSURER LEUR SUBSISTANCE EN SILLONNANT LES CAMPAGNES, NOMBRE D'ENTRE EUX SE SONT ALORS REGROUPÉS DANS LES ZONES URBAINES, NOTAMMENT VERS DUBLIN OÙ LES HOMMES POUVAIENT PERCEVOIR LES ALLOCATIONS-CHÔMAGE ET COLLECTER DES PIÈCES DE MÉTAL ET DES OBJETS DE SECONDE MAIN PENDANT QUE LES FEMMES PRATIQUAIENT LA MENDICITÉ. DÉSORMAIS, PLUS DE LA MOITIÉ DES TRAVELLERS IRLANDAIS VIVENT DANS DES CARAVANES, DES MAISONS PRÉFABRIQUÉES INSTALLÉES SUR DES SITES SPÉCIAUX, OU DANS DES HLM.

LES PARENTS DE TERESA, COMME TOUTS LES TRAVELLERS DE DUNSINK ROAD, VIVENT DANS UNE CASSE-AUTO, SUBSISTANT PAR LE COMMERCE DE PIÈCES DÉTACHÉES PROVENANT DES ÉPAVES DE VOITURES. LEUR MAISON EN PRÉFABRIQUÉ SERT AUSSI DE BUREAU ET LA CASSE EST LE TERRAIN DE JEU DE LEURS ENFANTS LORSQUE CEUX-CI NE SONT PAS À L'ÉCOLE.



RIP HOPKINS. JOHN «JAMBE EN OR» JOYCE (20 ANS), DAVID «LA FIOTTE» JOYCE (15 ANS) ET SON PÈRE, BUZZY JOYCE, DUNSINK LANE, FINGLAS, DUBLIN, 1999, *OUTDOOR OUTLAWS*, IRLANDE, IRLANDE
BUZZY CACHE SON ÉTALON AUX AUTORITÉS LOCALES DERRIÈRE UN MUR DE VOITURES. L'ÉTALON, UN PUR-SANG ET UN CHAMPION, EST UTILISÉ POUR FERTILISER LES JUMENTS DU VOISINAGE.
«LES HOMMES PLEURENT LORSQUE LEURS CHEVAUX SONT EMMÈNES.» - MARTIN COLLINS, PAVEE POINT, DUBLIN.

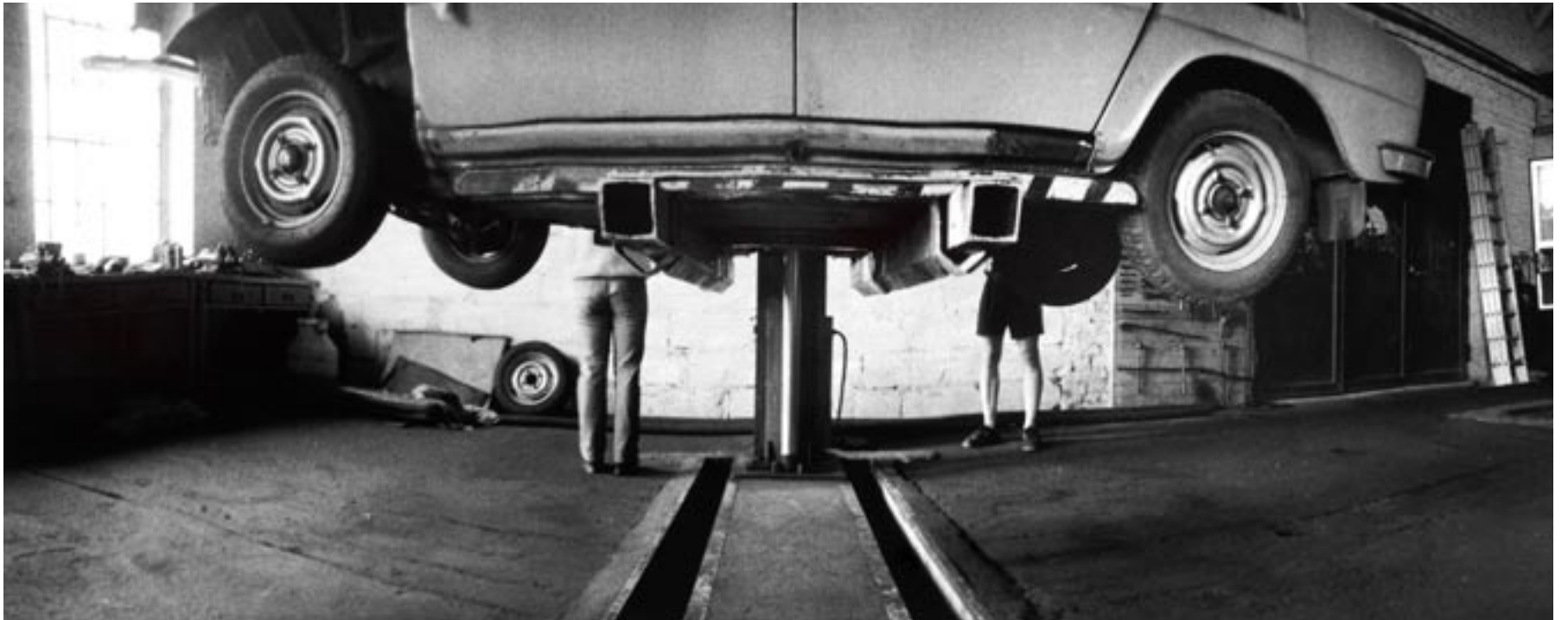
RIP HOPKINS. LA COURSE, ROUTE DE L'AÉROPORT, DUBLIN, 1999, *OUTDOOR OUTLAWS*, IRLANDE
LES VOITURES ET LES VANS SE BATTENT DERRIÈRE LES DEUX CHEVAUX POUR AVOIR LA MEILLEURE VUE SUR LA COURSE.
«C'EST PLUTÔT SAUVAGE ICI, TOUT PEUT ARRIVER, VOUS POUVEZ FAIRE N'IMPORTE QUOI.» - FRED BRAZIL, COOLOCK TRAVELLER, DUBLIN.



RIP HOPKINS. ARRÊT D'AUTOBUS RUE MATICNI, USTI NAD LABEM, USTI NAD LABEM, 2000, JOURS ÉTRANGES, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE.
« OH NON ! PAS ENCORE LE MUR DES TSIGANES ! SI SEULEMENT TOUT ÇA NE POUVAIT ÊTRE QU'UN MAUVAIS RÊVE ! » : RÉACTION DE NATASA,
INTERROGÉE AU SUJET DU MUR DE LA RUE MATICNI.



RIP HOPKINS. IRENA HORATHOVA AVEC SA BRU DENISA KALEJOVA, SA PETITE-FILLE MARTINA ET SON FILS MARTIN DEVANT UN SUPERMARCHÉ D'USTI. CENTRE-VILLE, USTI NAD LABEM, 2000, JOURS ÉTRANGES, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE.
« DES PHOTOS DE NOUS, POUR QUOI FAIRE ? NOUS NE SOMMES PAS BLONDES, NOUS NE SOMMES PAS BELLES ET NOUS NE SOMMES PAS RICHES ! POURQUOI DES MAGAZINES ÉTRANGERS S'INTÉRESSERAIENT À NOUS ? VOUS NOUS FAITES MARCHER ? » : IRENA HORATHOVA.



RIP HOPKINS. VADISLAV HABITE RUE MATICNI DEPUIS TOUJOURS. PROPRIÉTAIRE D'UN PETIT GARAGE, IL REFUSE DE RÉPARER LES VOITURES DES ROMS, PAR PRINCIPE. IL NE VEUT PAS QUE L'ON RÉVÈLE SON IDENTITÉ, PAR PEUR DES REPRÉSAILLES.

RUE MATICNI, 2000, JOURS ÉTRANGES, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE.

« ICI, IL Y A UNE LOI POUR LES TSI GANES ET UNE LOI POUR LES BLANCS. MES ENFANTS N'OSENT MÊME PLUS ALLER CHEZ LEURS GRANDS-PARENTS QUI HABITENT RUE MATICNI. ILS SE FONT RACKETTER PAR LES ENFANTS TSI GANES ET TABASSER S'ILS REFUSENT DE PAYER. LES LOYERS ONT CHUTÉ À CAUSE DE LA PAUVRETÉ. LA MUNICIPALITÉ A DONNÉ DE L'ARGENT AUX PROPRIÉTAIRES POUR LES DÉDOMMAGER. QUI VOUDRAIT ACHETER UNE MAISON ICI DE NOS JOURS ? » : VADISLAV.



RIP HOPKINS. TOUTE PUBLICITÉ EST BONNE À PRENDRE. LENKA S’AFFICHE À LA PLUPART DES CARREFOURS.

USTI NAD LABEM, 2000, JOURS ÉTRANGES, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE.

IN THE PAST TEN YEARS MANY ROMA HAVE DIED FOLLOWING INJURIES INFLICTED BY SKIN HEADS OR NEO-NAZI GROUPS WHO IDENTIFY THEMSELVES BY THEIR OPPOSITION TO ROMA COMMUNITIES. THESE GROUPS HAVE BEEN INCREASING IN SIZE AT A FRIGHTENING RATE, THIS PHENOMENA IS OFTEN ATTRIBUTED TO THE RISE IN UNEMPLOYMENT FOLLOWING THE DEMISE OF INDUSTRY ACROSS THE COUNTRY.